



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**21 août 2022 # 144**

Chers amis,

lue au premier degré, la deuxième lecture de ce dimanche peut légitimement nous choquer ! Il y est en effet question d'un Dieu donneur de leçons, d'un Dieu qui nous punirait pour nous permettre de nous améliorer. Les épreuves que nous traversons viendraient donc de lui. Le mal que nous subissons n'est pas un châtement divin comme la Bible nous a permis de largement l'aborder ces dernières semaines. Ainsi, le juste, tel Job, peut souffrir sans avoir rien fait de mal.

Il est éclairant de ne pas nous buter sur le début de la lecture pour aller jusqu'à la fin. Il y est question de rendre droits les sentiers tortueux afin que les boiteux que nous sommes ne se fassent pas d'entorse.

Les chemins que nous empruntons, les routes que nous n'entretenons pas assez nous conduisent à des problèmes et des difficultés qu'il nous faut corriger. La leçon que Dieu nous donne est de nous rendre compte de la perte que nous risquons en agissant contre sa volonté. Sa leçon est immanente aux choix que nous posons.

Que le Seigneur nous donne sa lumière et un regard lucide sur nous-mêmes, sur les choix que nous posons et leurs conséquences pour nous-mêmes et pour les autres...

*Père Yann, votre doyen*

## *Dimanche 21 août 2022, 21<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

#### **Première lecture (Is 66, 18-21)**

Ainsi parle le Seigneur : connaissant leurs actions et leurs pensées, moi, je viens rassembler toutes les nations, de toute langue. Elles viendront et verront ma gloire : je mettrai chez elles un signe ! Et, du milieu d'elles, j'enverrai des rescapés vers les nations les plus éloignées, vers les îles lointaines qui n'ont rien entendu de ma renommée, qui n'ont pas vu ma gloire ; ma gloire, ces rescapés l'annonceront parmi les nations. Et, de toutes les nations, ils ramèneront tous vos frères, en offrande au Seigneur, sur des chevaux et des chariots, en litière, à dos de mulets et de dromadaires, jusqu'à ma montagne sainte, à Jérusalem, – dit le Seigneur. On les portera comme l'offrande qu'apportent les fils d'Israël, dans des vases purs, à la maison du Seigneur. Je prendrai même des prêtres et des lévites parmi eux, – dit le Seigneur.

#### **Psaume (Ps 116 (117), 1, 2)**

Louez le Seigneur, tous les peuples ; fêtez-le, tous les pays ! Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur !

#### **Deuxième lecture (He 12, 5-7.11-13)**

Frères, vous avez oublié cette parole de réconfort, qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne néglige pas les leçons du Seigneur, ne te décourage pas quand il te fait des reproches. Quand le Seigneur aime quelqu'un, il lui donne de bonnes leçons ; il corrige tous ceux qu'il accueille comme ses fils. Ce que vous endurez est une leçon. Dieu se comporte envers vous comme envers des fils ; et quel est le fils auquel son père ne donne pas des leçons ? Quand on vient de recevoir une leçon, on n'éprouve pas de la joie mais plutôt de la tristesse. Mais plus tard, quand on s'est repris grâce à la leçon, celle-ci produit un fruit de paix et de justice. C'est pourquoi, redressez les mains inertes et les genoux qui fléchissent, et rendez droits pour vos pieds les sentiers tortueux. Ainsi, celui qui boite ne se fera pas d'entorse ; bien plus, il sera guéri.

#### **Évangile (Lc 13, 22-30)**

En ce temps-là, tandis qu'il faisait route vers Jérusalem, Jésus traversait villes et villages en enseignant. Quelqu'un lui demanda : « Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? » Jésus leur dit : « Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car, je vous le déclare, beaucoup chercheront à entrer et n'y parviendront pas. Lorsque le maître de maison se sera levé pour fermer la porte, si vous, du dehors, vous vous mettez à frapper à la porte, en disant : 'Seigneur, ouvre-nous', il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes.' Alors vous vous mettez à dire : 'Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.' Il vous répondra : 'Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'injustice.' Là, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez Abraham, Isaac et Jacob, et tous les prophètes dans le royaume de Dieu, et que vous-mêmes, vous serez jetés dehors. Alors on viendra de l'orient et de l'occident, du nord et du midi, prendre place au festin dans le royaume de Dieu. Oui, il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers. »

## **« Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? »**

Quand on pose une question à Jésus dans les évangiles, il ne faut pas s'attendre à une réponse courte et rapide ! Il ne faut pas s'attendre à un simple oui ou à un simple non. Jésus voit à travers nous. Il parvient à discerner, derrière notre vernis, nos postures et nos apparences, les questions existentielles qui nous habitent, les peurs et les angoisses sous-jacentes qui nous font formuler nos demandes. Aujourd'hui, le Christ n'est plus présent physiquement à nos côtés pour nous répondre mais nos questions demeurent. Nous sommes invités à un véritable travail d'introspection pour discerner ce qui se cache derrière nos interrogations, pour discerner ce qui nous préoccupe, pour passer de l'angoisse à la peur. Nous n'avons en effet aucune prise sur l'angoisse car nous ne savons pas ce qu'elle vise. Au contraire, la peur est en direction de quelque chose. Quand nous parvenons à identifier ce quelque chose, l'angoisse disparaît et nous pouvons combattre la peur qui avançait masquée derrière elle.

En ce qui concerne l'homme qui interroge Jésus dans la page d'Évangile de ce dimanche, la question du salut masque une angoisse chez lui. Le Christ, dans son discernement, oriente alors sa réponse en direction du caractère automatique du salut donné et de ceux à qui ce salut est proposé.

Les Juifs se revendiquent comme étant le peuple élu tout comme les chrétiens se considèrent sauvés par leur baptême. Tout cela est vrai mais est-ce à dire que, sous prétexte de cette élection, de ce salut donné, nous pourrions tout faire sans tout remettre en cause ? Pourrions-nous également ne nous focaliser uniquement que sur des objectifs mondains, laisser libre-court à notre soif d'argent, de pouvoir, de gloire et de reconnaissance sous prétexte que le salut nous a déjà été donné ? Il faut être capable, pour passer la porte étroite avant qu'elle ne soit fermée, de nous libérer de tout ce qui nous encombre pour ne conserver que l'essentiel. Il nous faut nous dégonfler de cet orgueil qui nous empêche d'entrer. L'orgueil est ce « je n'ai pas besoin de toi ! » que l'humanité crache au visage de Dieu depuis le péché originel. L'orgueil nous centre sur nous-mêmes. Il nous fait croire que nous sommes le centre du monde. Il nous fait instrumentaliser la création et nos frères à notre propre profit. Il nous fait croire que nous possédons la vérité tout entière au point de rejeter, voire de tuer, ceux qui ne s'alignent pas sur notre vision. Animés par l'orgueil, nous sommes ceux qui commettent l'injustice, ceux qui ne pourront pas passer avant que la porte ne soit fermée. L'orgueil est la racine de tout péché, le responsable de toutes les abominations qui défigurent ce monde. C'est seulement les mains vides que nous serons capables de franchir la porte étroite. C'est seulement les mains vides que nous serons capables d'accueillir la grâce, ce don gratuit que Dieu nous fait et que nous avons tellement de mal à accepter. La grâce est donnée à tous mais qui se mettra dans les dispositions de la recevoir ?

Enfin, ayons bien conscience que le salut est proposé à tous. Ce propos scandaleux pour les Juifs de l'époque, déjà tenu par certains prophètes comme Isaïe dans la première lecture, est repris par Jésus. Le peuple élu ne l'est pas à l'exclusion des autres peuples. Les baptisés ne seront pas sauvés à l'exclusion des autres. Le Concile Vatican II nous rappelle à quel point l'Esprit Saint n'est pas emprisonné dans l'Église, à quel point il inspire sur cette terre tous les hommes de bonne volonté. En tant que chrétiens, le baptême nous a avant tout donné des responsabilités et non des privilèges. Il nous revient de révéler les merveilles de Dieu en ce monde et d'en désigner la source à ceux qui l'ignorent. Nous n'obtiendrons le salut qu'en désirant le salut des autres.

*Père Yann*

# *Bethsaïde : la ville perdue des Apôtres, retrouvée*

Cécile Lemoine, 11 août 2022, source : terresainte.net

***La mise au jour d'une mosaïque byzantine portant une inscription dédiée à Saint-Pierre renforce l'hypothèse que le site archéologique d'el-Araj est bien Bethsaïde, la ville des apôtres Pierre, André et Philippe, dont on avait perdu la trace.***

La saison de fouilles 2022 aura été encore plus fructueuse que celle de 2021, dont nous vous relations les trouvailles dans le numéro 679 de Terre Sainte Magazine. « *Il va y avoir un petit tremblement de terre dans le monde chrétien* », annonçait Steven Notley, directeur académique des fouilles, dans un post de blog plein de suspense daté du 8 août, dernier jour de la sixième campagne de fouilles sur le site d'el-Araj, situé au bord du lac de Tibériade.

Quelques jours plus tard, le 10 août, le communiqué tombe. Une grande inscription grecque a été mise au jour dans la basilique byzantine, que les archéologues du Kinneret College, en charge des fouilles du site d'El-Araj depuis 2014, appellent « l'église des Apôtres ».

Conformément à la tradition byzantine des mosaïques dédicatoires, l'inscription commence en nommant le donateur, un certain « Constantin, le serviteur du Christ », avant de poursuivre vers la partie intéressante : une demande d'intercession au « chef et commandant des apôtres célestes ». Un titre « *couramment utilisé par les chrétiens byzantins pour désigner l'apôtre Pierre* », éclaire le communiqué.

## **Maison de Pierre et André**

Encadrée par un médaillon rond composé de deux lignes de tesselles noires, l'inscription fait partie d'un sol en mosaïque plus vaste situé dans le diaconion (sacristie) de l'église et partiellement décoré de motifs floraux. « *Cette découverte est notre meilleur indicateur pour dire que Pierre était associé de manière particulière à la basilique, et qu'elle lui était probablement dédiée* », explique Steven Notley, également professeur d'études bibliques.

Selon les hypothèses des archéologues, l'église pourrait recouvrir les restes de la maison de Pierre et André, disciples de Jésus originaires de Bethsaïde, ville mentionnée dans la Bible, dont on a depuis perdu la trace. « *La tradition chrétienne byzantine identifie régulièrement la maison de Pierre à Bethsaïde, et non à Capharnaüm comme on le pense souvent aujourd'hui* », précise Steven Notley.

A l'époque du Christ (Ier siècle), Bethsaïde n'est qu'un petit port de pêche sans prétention. Elle acquiert le statut de *polis* par la main de Philippe le Tétrarque, gouverneur de la région en 30 ap. J.-C. L'historiographe Josèphe Flavius raconte que la ville est à cette occasion rebaptisée "Julias", en l'honneur de la fille de l'empereur Romain (Antiquités juives 18:28). Les Évangiles relatent qu'en plus d'avoir vu naître plusieurs des disciples, Bethsaïde assiste au miracle de la guérison de l'aveugle, avant d'être condamnée par Jésus pour son manque de foi.

C'est un certain Willibald, évêque bavarois en pèlerinage en Terre sainte en 725 ap. J.-C. qui mentionne le premier l'existence d'une église sur le site. Alors qu'il voyageait de Capharnaüm à Kursi, il a passé la nuit dans un endroit dont on lui a dit qu'il s'agissait de Bethsaïda, d'où

venaient Pierre et André. « *Il y a maintenant une église là où se trouvait auparavant leur maison* », dit son récit de voyage, connu sous le nom de *Hodoeporicon*. Pour Steven Notley, la découverte de la grande inscription grecque « *fournit une confirmation écrite que notre basilique est l'église visitée par l'évêque Willibald en 725 ap. J.-C.* »

## Deux sites concurrents

La ville serait tombée dans l'oubli après sa destruction lors du tremblement de terre de 749, et l'arrivée de l'Islam dans la région. Depuis le XXe siècle, la compétition est acharnée pour la retrouver. Trois sites clament, à ce jour, être Bethsaïde : Messadiye, Et-Tell et el-Araj. Si le premier est le candidat le moins probable, faute de découvertes suffisantes, le second est fouillé depuis plus de 30 ans et possédait jusqu'en 2017 le titre de favori.

C'est à cette date, et après seulement trois ans de fouilles, que l'*outsider* el-Araj a fait une percée avec la mise au jour d'un bain public datant de l'époque romaine. « *D'autres vestiges significatifs de cette période ont été trouvés cette année* », précise Mordechai Aviam, directeur des fouilles. Ces découvertes étayaient les écrits de Flavius Josèphe : « *Il est certain qu'à l'époque byzantine, on identifiait ce site comme étant Bethsaïde* », appuie l'archéologue.

Dans l'ensemble, ces découvertes continuent de renforcer l'identification d'el-Araj avec l'ancienne Bethsaïde, sans pour autant constituer des preuves affirmatives quant à la localisation exacte de la maison de Pierre et André. Les fouilles reprendront en octobre, lorsque le nettoyage de l'ensemble de l'église sera terminé. Objectif : trouver cette fois une inscription dédiée à André.



Relevé des lettres grecques qui composent l'inscription retrouvée dans ce qui est identifiée comme "l'église des Apôtres", sur le site d'El-Araj, sur les bords du lac de Tibériade, août 2022  
©Zachary Wong/EAEP

# *Ursula von der Leyen attendue à Taizé le 27 août*

Source : *la-croix.com*

*La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a confirmé sa participation aux rencontres de la communauté de Taizé (Saône-et-Loire). Le samedi 27 août, elle y présentera une conférence sur l'actualité européenne et dialoguera avec les jeunes adultes présents.*

Les rumeurs circulaient depuis quelques jours, les frères de Taizé l'ont confirmé : Ursula von der Leyen a accepté leur invitation à la semaine de réflexion pour les 18-35 ans, organisée sur le site de la communauté œcuménique du 21 au 28 août. Samedi 27 août, la présidente de la Commission européenne donnera une conférence publique sur l'actualité européenne et échangera avec les jeunes présents.

*« La visite d'Ursula von der Leyen est un geste important, qui indique que les aspirations et les engagements de la jeune génération sont entendus et pris en compte par les responsables politiques et les institutions, a salué frère Alois, prieur de Taizé, dans un communiqué de presse. En ce sens, cette visite, dans les graves crises du moment, sera un signe d'espérance. »*

Il est possible d'assister à la conférence, programmée à 17 h 30, sans participer à la semaine de réflexion. L'inscription se fait sur le site Internet de Taizé, dans la limite des places disponibles.

## **Rencontres avec le pape**

Élue à la tête de l'organe exécutif de l'Union européenne en 2019, Ursula von der Leyen est de confession luthérienne et membre des démocrates-chrétiens allemands. En juin dernier, elle a été reçue pour la deuxième fois en audience privée par le pape François, pour discuter notamment de la guerre en Ukraine et de l'avenir de l'Europe.

*« Le christianisme est profondément enraciné en Europe, avait-elle déclaré en mai 2021 à Vatican News, après sa première entrevue avec le pape François. On peut percevoir chaque jour, dans nos actions quotidiennes, l'origine des valeurs chrétiennes : quand on parle du grand thème de la paix, quand on parle de la dignité de la personne – par exemple, dans l'état de droit – mais aussi quand on parle de la solidarité et, pour l'exprimer en termes un peu plus anciens, de la miséricorde. »*

Celle qui a porté le « green deal », le pacte visant à atteindre la neutralité climatique en Europe en 2050, s'était également dite « reconnaissante du cadeau de *Laudato si'* (l'encyclique sur la sauvegarde de la Création publiée par le pape François en 2015, NDLR) et de l'élan positif qu'elle a donné ». Alors que Taizé propose un parcours spécial sur la sauvegarde de la biodiversité dans le cadre de sa semaine de réflexion, on peut s'attendre à ce que les questions environnementales soient au programme de l'intervention d'Ursula von der Leyen.